

LA COMMUNAUTE DE METIER

I- Généralité :

S'il est légitime que chaque **profession** défende ses **prérogatives**, certains métiers s'apparentent à de véritables « **corporations** » : **agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, artisans, cheminots**, etc. Toutes ces communautés ne sont pas homogènes. Chez les **pétroliers**, la culture des **distributeurs** n'est pas celle des **exploitants**. Au sein des établissements **hospitaliers, administrateurs et médecins** s'opposent sur bien des points. De même dans les **organismes de recherche, praticiens et gestionnaires** entretiennent des relations souvent tendues. De nombreuses configurations sont donc envisageables.

On peut donc distinguer avec **R. Sainsoulier** **quatre grands types** de **culture** ayant trait à des populations ou des entreprises bien spécifiques :

- **La culture de fusion**, regroupe ceux qui, sans **qualification** et sans espoir de **promotion**, trouvent dans l'action de masse **cohésion** et **réconfort** ;

- **La culture de retrait**, issue du **taylorisme**, est représentative des ateliers traditionnels. Les travailleurs les plus **marginalisés (OS, immigrés)** ne rencontrent pas dans leur environnement immédiat les opportunités escomptées et perdent de leur **motivation**.

- **La culture séparatiste**, elle s'exerce dans les secteurs en voie de modernisation : les **affinités** se réalisent , de manière sélective, au sein de groupes restreints.

- **Enfin, la culture de négociation**, met en avant les **compétences** et le **pouvoir d'expertise** détenus par des cadres ou des techniciens chevronnés.